

La santé de nos jardins



n°9 • Octobre
2021

A retenir

- ♣ Le vol de la mineuse du poireau est en cours !
- ♣ Attention aux chenilles sur vos crucifères et vos poireaux
- ♣ Buis : peu de papillons et peu de dégâts de chenilles.
- ♣ **VIGILANCE Mouche orientale des fruits** (voir dossier technique)

DERNIER BULLETIN DE LA SAISON
Merci à tous pour votre participation !



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

Infos jardins



Légumes du Potager

Chou	1
Poireau	3



Fruitiers

Poirier	6
---------	---



Arbres et Arbustes d'Ornement

Buis	8
Hortensia	9
Rosier	10

Actualités-Dossiers techniques



Dossier Capricorne asiatique – *Anoplophora glabripennis*

11

Vigilance sur la Mouche orientale des fruits – *Bactrocera dorsalis*

16



Légumes du Potager

Chou

▪ Pucerons cendrés

Sur le réseau professionnel du BSV Légumes, les 1ères colonies de pucerons cendrés ont été observées en Touraine et dans le Loiret. Le temps sec prévu ces prochains jours risque d'être favorable à son développement. Méfiance !



Vigilance orange : à surveiller



Un peu de biologie

Les pucerons cendrés sont très faciles à reconnaître : on observe souvent des colonies assez denses avec des pucerons de couleur gris-cendré (d'où leur appellation). Leurs piqûres provoquent une décoloration du feuillage et un recroquevillement des pousses.

Des attaques sur de jeunes plantations peuvent conduire à un affaiblissement parfois fatal à la plante.



Photos : FREDON CVL. Colonies de pucerons cendrés. A gauche, on observe bien le recroquevillement et la décoloration des feuilles suite aux piqûres répétées des pucerons. Sur la photo de droite en bas à gauche, on devine le parasitage de 2 pucerons (momies de couleurs marron) provoqués par un micro hyménoptère.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuges pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- ✓ Enlever ou nettoyer les parties complètement infestées.



▪ Chenilles défoliatrices diverses

On observe toujours des vols de piérides (papillons blancs) dans les jardins. Dans les choux, il n'est pas rare de retrouver des traces et des dégâts de chenilles. Les conditions climatiques (sèches) vont rester favorables aux lépidoptères, il faut donc rester vigilant.



Vigilance Rouge. Attention aux dégâts de chenilles !

Ci-après, vous trouverez quelques éléments de reconnaissance de ces papillons :

Piéride du chou (*Pieris brassicae*)

Piéride de la rave (*Pieris rapae*)



Mamestre du chou (*Mamestra brassicae*)



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



Photos : FREDON CVL. Photos de papillons et de chenilles défoliatrices du chou.



Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Pour la culture du chou et autres crucifères, il est impératif d'investir dans le filet anti-insecte. Celui-ci vous protégera de nombreux ravageurs gros ou petits (puceron, altise, punaise, pigeon, chenille...)

Poireau

▪ Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

Que ce soit dans le réseau professionnel BSV Légumes ou dans les jardins amateurs, des piqûres sont maintenant bien observées sur les cultures de poireaux et autres alliacées : le vol de la mineuse est donc en cours dans la région Centre-Val de Loire. Pour les cultures non protégées par des filets anti-insectes, les 1ères mines d'asticots peuvent déjà s'observer dans les poireaux.



Vigilance Rouge. Attention aux dégâts d'asticots !

Comment surveiller le vol de la mouche mineuse du poireau ?

Le suivi de la mouche mineuse du poireau est réalisé sur une plante indicatrice (ciboulette) et consiste à détecter les piqûres de nutrition de cette mouche.

Avant de pondre leurs œufs, les mouches vont rapidement s'alimenter sur les alliacées et notamment sur la ciboulette qui est très attractive. Des pots de ciboulettes sont disposés sur plusieurs sites de la région. Les observations consistent à rechercher plusieurs fois par semaine, les piqûres de nutrition sur les nouveaux brins de ciboulette.

Ces piqûres sont très caractéristiques : **il s'agit de petits points blancs alignés verticalement**. Ainsi, dès que les premières piqûres sont observées sur les feuilles de ciboulette, on en déduit que le vol est en cours et que la ponte est imminente.

N'hésitez donc pas à planter des ciboulettes à proximité de votre jardin et à observer plusieurs fois par semaine, la présence ou non de piqûres.



▪ Teigne du poireau (*Acrolepiosis assectalla*)

D'après les données de piégeage recueillies dans le BSV professionnel Légumes, quelques captures de papillons en Indre et Loire et dans le Loir et Cher subsistent. En Touraine, des dégâts de chenilles sont maintenant observés.



Vigilance Rouge. Attention aux dégâts de chenilles !



Un peu de biologie

Les symptômes se manifestent par des perforations, parallèles aux feuilles et qui convergent vers le fût du poireau. En forant ces galeries, la chenille laisse derrière elle une sorte de « sciure végétale ». La teigne du poireau apparaît généralement au printemps jusqu'à l'automne. Plusieurs générations se succèdent durant cette période. Les dégâts les plus graves se situent en fin d'été et à l'automne



Photos : FREDON CVL. Dégâts de chenille sur poireau

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ La mise en place d'un **filet anti-insecte** est **fortement utile** pour vous protéger de la mouche mineuse du poireau et de la teigne du poireau
- ✓ Teigne du poireau : possibilité de placer un piège à phéromone pour capturer les papillons (nocturnes) et ainsi détecter l'arrivée des futures chenilles.
- ✓ Favoriser la faune auxiliaire en plaçant des nichoirs.



▪ Rouille du poireau (*Puccinia porri*)

Dans certains potagers, des jardiniers nous ont signalé la présence de rouille sur leurs poireaux. Les dégâts peuvent être importants sur des variétés sensibles.



Vigilance Rouge pour les variétés sensibles



Un peu de biologie

La rouille est due à un champignon dont les symptômes sont très facilement reconnaissables : pustules de couleurs marron-jaune qui donnent un aspect rouillé au feuillage. En cas de fortes attaques, la plante finit par se dessécher.

Ce champignon se développe à des températures proches de 20°C. Il apparaît souvent en fin d'été. Les contaminations se produisent en cas d'humidité prolongée (pluie, arrosage, rosée matinale...). Ils se conservent dans les débris végétaux.



Photos : - FREDON CVL. Dégâts de rouille sur poireau avec observations des pustules.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Choisir des variétés résistantes.
- ✓ Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne pas replanter du poireau au même endroit chaque année).
- ✓ Ne planter pas trop serré.

En cours de cultures

- ✓ Arroser de préférence au matin.
- ✓ En cas de fortes contaminations, retirer les plantes atteintes.



Fruitiers

Poiriers

▪ Anthonome d'hiver du poirier (*Anthonomus pyri*)

Ce coléoptère est responsable de dégâts qui se manifestent lors du débourrement. La larve, qui se nourrit en totalité de la future inflorescence, empêche les bourgeons de s'ouvrir et les inflorescences de se développer. On observe alors au printemps des dessèchements de bourgeons. Une larve apode et de couleur blanc crème est recroquevillée dans le bourgeon.

Pour un poirier en phase d'alternance positive (floraison importante), les dégâts d'anthonomes passeront inaperçus. En phase d'alternance négative (faible floraison), ce ravageur pourra entraîner une absence de fleurs et donc de fruits (récolte nulle).

A ce jour, il n'existe pas de méthodes alternatives pour réduire les populations d'anthonomes actuellement observables. En revanche, au printemps, si vous constatez la présence de larves dans les bourgeons, il est important de les éliminer pour éviter que la larve ne finisse son cycle et devienne ainsi adulte.



Bourgeon floral attaqué par *Anthonomus pyri*. Au printemps, le bourgeon a légèrement grossi et montre la trace de la piqûre de ponte.
Photo : FREDON CVL



Larve d'*Anthonomus pyri* à l'intérieur d'un bourgeon.
Photo : FREDON CVL





De couleur brune, l'anthonome du poirier présente à l'arrière de ses élytres une bande transversale blanchâtre s'élargissant fortement sur les côtés. Il mesure entre 4 et 5 mm et possède un rostre long et faiblement arqué.

Après une période de dormance estivale (fin juin - début juillet), la sortie des adultes s'échelonne de septembre à décembre. Les charançons s'alimentent en effectuant des petites morsures dans les bourgeons floraux et foliaires des poiriers, pouvant provoquer le dessèchement partiel ou total de ces bourgeons.

Les anthonomes déposent leurs œufs en automne dans les bourgeons floraux. Les jeunes larves éclosent à partir de décembre et évident les bourgeons. Les dégâts se manifestent lors du débourrement : les bourgeons attaqués ne s'ouvrent pas ou les inflorescences se développent irrégulièrement et finissent par se dessécher au moment de la pleine floraison.



Anthonome d'hiver du poirier (*Anthonomus pyri*)
Photo : FREDON CVL - M Chariot



Arbres et Arbustes d'Ornement



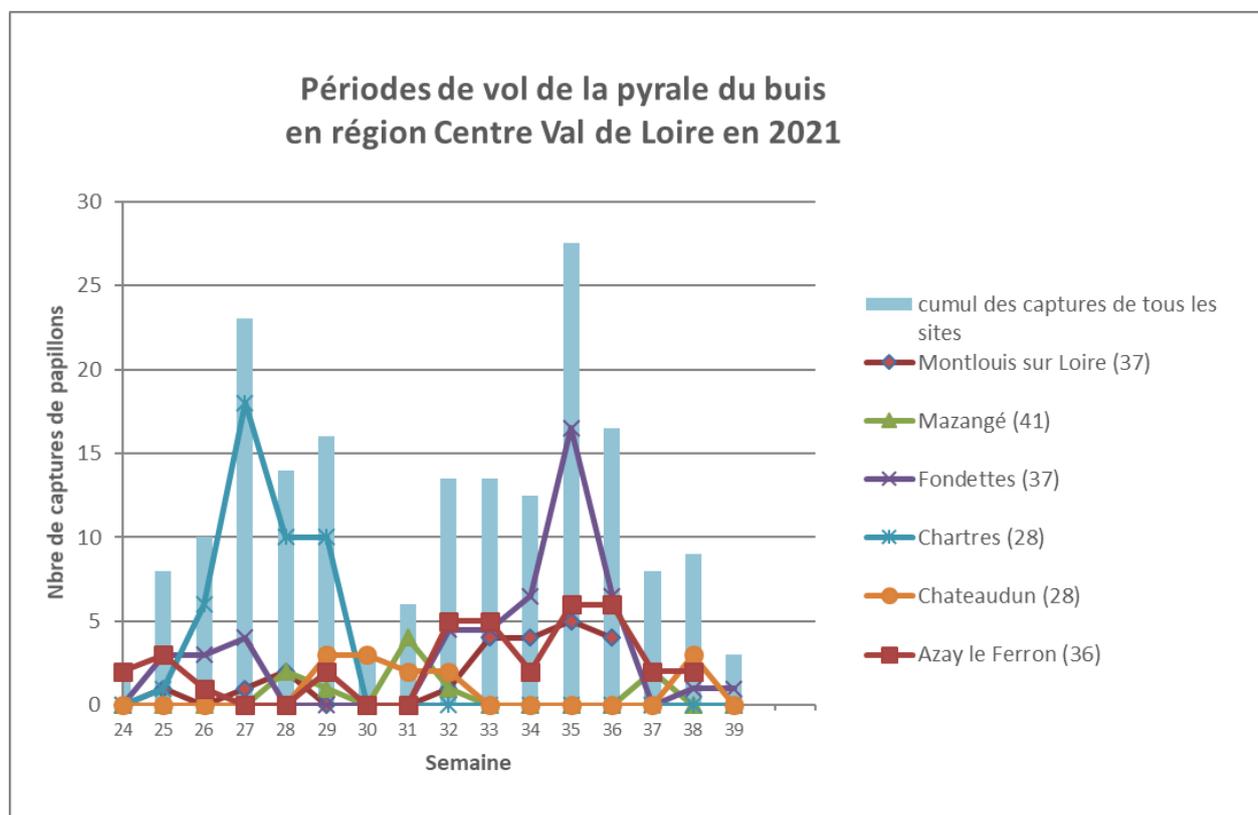
Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles s'est constitué afin de vous proposer une surveillance du papillon par piégeage phéromonal. Ces jardiniers ont disposé 1 ou plusieurs pièges à phéromones dans leur jardin à proximité de buis et ont pour mission de compter les papillons chaque semaine dans le piège.

Grâce à leur comptage hebdomadaire, nous sommes en mesure de vous proposer un suivi de la période de vol de ce papillon. Ce suivi vous permettra de bien cibler vos interventions vis-à-vis de ce ravageur et de protéger vos buis.

Sites d'observation	
Indre et Loire	Fondettes, Montlouis sur Loire
Indre	Azay le Ferron
Eure et Loir	Châteaudun et Chartres
Loir et Cher	Mazangé



Résultats de piégeage

Depuis 3 semaines environ (15 septembre), les captures de papillons sont faibles sur l'ensemble du réseau de piégeage. Seuls quelques papillons sont capturés dans les pièges. Si les conditions climatiques restent clémentes (douceur et temps sec), nous pourrions continuer à avoir quelques captures supplémentaires. Il faut donc rester vigilant et maintenir le piégeage jusqu'à fin octobre.



Papillon : risque faible

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) -chenille

Les dégâts de chenilles sont très faibles dans les jardins. Et rares sont les chenilles qui sont observées dans les buis.



Chenille : risque globalement faible

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ En cas d'observations des larves, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) pourra être envisagé. Référez-vous à la notice du produit pour une bonne utilisation.
- ✓ Traiter préférentiellement sur de jeunes stades de chenilles en tenant compte de la météo (il ne faut pas qu'il pleuve dans les jours qui suivent l'application).

Hortensia

▪ Oïdium (*Microsphaera polinica*)

Des taches d'oïdium sont toujours observées dans quelques jardins de la région (Orléans (45) et Fondettes (37)). Cette maladie se caractérise par des taches rougeâtres se couvrant progressivement d'un feutrage blanc. En cas de fortes attaques, le feuillage peut se dessécher.



Vigilance orange



Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Supprimer les parties aériennes atteintes
- ✓ Un traitement à base de soufre peut être préconisé contre ce champignon

Rosier

▪ Maladies des taches noires

La pluie de la semaine dernière a provoqué la réapparition des taches noires sur certains sites de la région Centre-Val de Loire. Avec le retour de conditions plus sèches, la maladie ne devrait plus progresser.

Vigilance Orange sur les variétés sensibles

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des rosiers touchés en cas de forte attaque.
- ✓ Favoriser l'aération des plantes.
- ✓ Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.



Dossier Technique



Anoplophora glabripennis

Le **capricorne asiatique**, *Anoplophora glabripennis* est un coléoptère xylophage, qui se nourrit de bois et d'aubier. Provoquant des **dégâts considérables sur diverses espèces**, Il est considéré comme l'un des ravageurs de feuillus **les plus dangereux au monde**. Le capricorne asiatique est aujourd'hui une espèce réglementée au sein de l'Union Européenne, classé parmi les organismes de quarantaine prioritaire. **Sa détection doit donc être suivie d'une alerte à la DRAAF-SRAL.**

En 2003, un premier foyer a été détecté à Gien en Région Centre Val de Loire. Depuis chaque hiver, des campagnes de surveillance sont mises en place afin de détecter des nouveaux foyers et de contenir son développement.



Crédit photos : <https://gd.eppo.int>



○ Description

Originaire d'Asie orientale, le capricorne asiatique se propage principalement par les échanges internationaux, dans les bois d'emballages notamment, sous leur forme larvaires, d'œufs ou de nymphes.

C'est un insecte de la famille des coléoptères dont l'adulte mesure de 2,1 cm à 3,7 cm et qui a une silhouette de type longicorne, avec un corps noir brillant, des taches blanches bien délimitées. Les antennes, très longues, présentent également des taches blanches aux reflets bleutés.

Il est actif de mai à octobre et a une espérance de vie d'environ 1 à 2 mois.

Les plantes hôtes, privilégiées des capricornes, sont les feuillus à bois tendres : érables, châtaigniers, bouleaux, peupliers, noisetier, charmes, pommiers, ormes, saules, aulnes, platanes, frênes, *Prunus spp.*, *Pyrus spp.*

L'une des caractéristiques d'*Anaplophora glabripennis* est sa faculté à s'attaquer et tuer des arbres sains, contrairement aux autres types de longicornes qui s'attaquent généralement aux arbres affaiblis ou déjà morts.

○ Biologie et cycle biologique

Les capricornes asiatiques ont des cycles de 1 à 2 ans suivant la date de ponte, le climat et les végétaux hôtes sur lesquels ils s'installent.

Avant la ponte, les femelles de capricornes viennent creuser des encoches dans les troncs ou les branches de l'arbre hôte, pour y déposer leurs œufs (entre 30 et 60). Les œufs sont plats, allongés, blanchâtres et mesurent environ 5 à 7mm.



Crédit photo : <https://gd.eppo.int>



Crédit photo : <https://gd.eppo.int>

Après éclosion, la larve reste au sein de l'arbre pour s'y nourrir. En mangeant les tissus, elles empêchent la sève de circuler, entraînant progressivement la mort de l'arbre. A son troisième stade larvaire, elle commence à creuser des galeries ovales et rejeter de la sciure qui s'accumule au tronc de l'arbre.



La larve se nymphose à l'extrémité de la galerie avant de devenir adulte et de créer un trou de sortie circulaire de 1cm de diamètre dans la branche ou le tronc.



Crédit photos : <https://gd.eppo.int>



Crédit photo : FREDON CVL



o Symptômes et dégâts

Les capricornes asiatiques réalisent de gros dégâts sur les arbres infestés.



Crédit photo : <https://gd.eppo.int>

Les adultes provoquent des trous plutôt ovales sur le tronc, les branches et les racines. Les larves creusent des galeries et provoquent des coulées de sève et surtout des amas de sciure à l'insertion des branches ou à la base de l'arbre.



Crédit photo : <https://gd.eppo.int>



o Mesures prophylactiques

La principale mesure préventive est d'empêcher l'introduction d'*Anoplophora glabripennis* en respectant les législations en vigueur sur les importations de végétaux.

En cas de suspicion de symptômes sur vos arbres, il est essentiel d'avertir les services régionaux de l'alimentation de la DRAAF et Fredon CVL afin d'établir un diagnostic et, le cas échéant, mettre en place des mesures de lutte obligatoire.

o Confusions possibles

A. glabripennis peut être éventuellement confondu avec des longicornes du genre *Monochamus* se trouvant sur des résineux, mais qui présente des élytres mats avec des taches aux contours flous et moins blanches que les capricornes asiatiques. De plus les antennes ne présentent aucune tache.



Monochamus galloprovincialis Crédit photo : FREDON CVL

Rédaction de l'article : Sarah BELHAJ (FREDON CVL)

Crédits photos : EPPO GLOBAL DATABASE <https://gd.eppo.int>

Source article : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/24926/Forets-Capricorne-asiatique>

Plateforme esv : Fiche de reconnaissance surveillance officielle des organismes nuisibles réglementés ou émergents, https://plateforme-esv.fr/sites/default/files/2021-03/Fiche_Diagnostic_ANOLGL_Anoplophora_glabripennis.pdf



Mouches orientales des fruits : Vigilance !

Avec la globalisation des échanges commerciaux et le réchauffement climatique, des interceptions des mouches nuisibles invasives des cultures fruitières et légumières se multiplient en Europe du Sud.

Afin de réduire les risques d'installation de ces ravageurs de type *Bactrocera* très préjudiciables aux rendements et par ailleurs règlementés (organismes de quarantaine) conformément au règlement européen relatif à la santé des végétaux, il convient de renforcer les mesures de prophylaxie.



Dans un premier temps il est vivement recommandé d'éviter de laisser des fonds de cueille et des fruits en sur maturité dans les vergers. La récolte et la destruction des fonds de cueille empêchent que ces espèces potentiellement présentes en très faible effectif ne poursuivent leur développement dans des composts et autres refus commerciaux et s'installent en foyers avec des mesures de quarantaine obligatoires qui seraient alors à appliquer.

Il est donc très vivement recommandé de :

- ❖ **Mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés** hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation).
- ❖ **Privilégier plusieurs petits contenants à un gros**, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant.
- ❖ **Préférer une ouverture en conditions froides** afin d'éviter la sortie des adultes.

Pour plus d'information, cliquez sur le lien pour découvrir la fiche de description *Bactrocera dorsalis* réalisée par la DRAAF du Centre-Val de Loire



[Lien vers la fiche](#)



C'était le dernier bulletin de la saison 2021 ! un grand merci à tous les observateurs JEVI de notre réseau pour leurs observations et leur fidélité

Un bilan de la saison 2021 vous sera envoyé en fin d'année



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczkowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon-centre.com



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans) et de châteaux (château de la Bourdaisière).

